

II

Voici comment je reconstitue cette expédition du marquis de La Roche qui eut comme seul résultat le triste épisode de l'île de Sable :

En 1588, le marquis de La Roche, après la révocation des lettres patentes accordées aux neveux de Jacques Cartier, voulut profiter des avantages que lui conféraient les commissions aux pouvoirs très étendus qu'il avait obtenues, dix ans auparavant, du roi Henri III. Ceci concorde parfaitement avec la version de l'historien Pierre Bergeron, quand il dit : "..... Le marquis étant allé, suivant sa première commission, dès le temps " de Henri III, à l'île de Sable....." ¹

Il part avec cinquante hommes qu'il avait recrutés dans les prisons, les dépose sur l'île de Sable pour aller chercher sur les côtes de l'Acadie un lieu propice à l'établissement d'une colonie.

Surpris par une tempête furieuse, la même peut-être qui dispersa et détruisit l'invincible Armada, à la fin d'août 1588, ² il est poussé vers les rives de France où il atterrit après une traversée de dix à douze jours. En débarquant, il se rend auprès de la reine mère, sa protectrice, qui s'était réfugiée à Blois après la journée des Barricades. ³

L'assassinat du duc de Guise, qui eut lieu quelque temps après ⁴ dans le château de Blois, au-dessus de la chambre même où Catherine de Médicis devait, quelques jours plus tard, rendre le dernier soupir, ⁵ vient donner un regain de vigueur à la Ligue.

Le duc de Mercœur, après avoir longtemps balancé entre le parti du roi, son beau-frère, et celui des Guise, ses oncles, poussé par l'ambitieuse Marie de Penthièvre, sa femme, arbore alors ouvertement l'étendard de la Ligue en Bretagne dont il rêvait depuis longtemps de devenir le duc indépendant. ⁶

Sans perdre de temps, le nouveau chef de la Ligue assiège les villes bretonnes qui ne lui avaient pas ouvert leurs portes. ⁷ Le marquis de La Roche, apprenant que Fougères était menacée, se hâte d'aller au secours de cette ville dont il était gouverneur. C'est en s'y rendant qu'il fut, dit-on, fait prisonnier. ⁸

Mais voici comment le docteur Dionne explique ces différents incidents : ⁹

"A peine avait-il (le marquis de La Roche) rendu les derniers devoirs à celle qui

¹ *Traité de la Navigation*, p. 124. (Citation de M. le docteur Dionne dans le *Courrier du Canada* du 20 septembre 1890.)

² L'Invincible Armada, flotte considérable que Philippe II, roi d'Espagne, avait armée pour faire la conquête de l'Angleterre, fut dispersée et en grande partie détruite par une tempête, le 20 août 1588.

³ Le 12 mai 1588.

⁴ Henri de Lorraine, duc de Guise, fut assassiné pendant qu'il assistait aux Etats généraux de Blois, le 25 décembre 1588.

⁵ Le 5 janvier 1589.

⁶ Le duc de Mercœur se déclara ouvertement en faveur de la Ligue le 13 mars 1589.

⁷ Rennes, capitale de la Bretagne, capitula le 15 mars 1589.

⁸ *Courrier du Canada* du 17 septembre 1890.

⁹ Je suis d'autant plus à l'aise pour donner au marquis de La Roche quelques mois de répit entre le jour où il fut jeté par la tempête sur les rives de France et celui où il fut fait prisonnier, que M. le docteur Dionne dit à ce sujet dans le cours de son étude : "Maintenant, qui nous dit que le marquis fut fait prisonnier immédiatement " après son arrivée en France ? Lescarbot dit bien : ESTANT EN FRANCE LE VOILÀ PRISONNIER DU DUC DE MERCEUR, " mais il ne dit pas qu'il le fut aussitôt après avoir mis le pied sur le quai de Honfleur." (*Courrier du Canada* du 3 novembre 1890).